

26 I      Lui.

Il regarde le ciel,  
Et du fond de sa vie, que roule son fauteuil,  
Il regarde' son ennui comme tombent les feuilles.  
Il regarde le ciel,  
Il ne fait pas de bruit, son temps n'a pas de seuil,  
Et les années d'ici, ne l'emmènent pas ailleurs.  
Il regarde le temps,  
Comme' on regarde' passer le images d'un rêve,  
Le souvenir bronzé d'un matin qui se lève.  
Il regarde le temps,  
Bon dieu, pour quoi la grève, pourquoi cet accident,  
Pourquoi un jour sa sève, n'a plus joué vivant.

Lui, c'est un peu moi, mais moi je marche droit.  
Lui, c'est un peu moi, mais lui, il ne peut pas.

Il joue de son chariot,  
Et il pense aux coups d' freins, les roues qui menaient loin,  
Il a au fond des yeux, ce monde' qu' était le sien.  
Il joue de son chariot,  
Sachant que son demain sera comme' ce matin,  
Qu'il faudra être deux, s'il veut aller plus loin.

Lui, c'est un peu moi, mais moi je marche droit.  
Lui, c'est un peu moi, mais lui ne marche pas.

Il ne parle' presque plus,  
Sauf pour dire' non merci, le mal, ça creuse l'envie,  
De dire' aux gens d'ici, oubliez que je vis.

Lui, c'est un peu moi, mais moi, je marche droit.  
Lui, c'est un peu moi, mais lui ne marche pas.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr